

LE PRIX COURANT

Journal Hebdomadaire

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des Marchands-Détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone: Main 3272

MONTREAL.

Bureau de Montréal: 198 rue Notre-Dame Est.

ABONNEMENT { Canada \$3.00
 { Etats-Unis \$3.50
 { Union postale \$4.00

Circulation assermentée et audité par "Audit Bureau of
Circulations".

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une
année.

Toute année commencée est due en entier.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme
suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

MONTREAL, vendredi 11 février 1921

Vol. XXXIV—No 6

Les conditions s'améliorent rapidement

**La modération exagérée dans l'achat tend à dispa-
raître, dit l'écrivain du présent article, et il don-
ne ses raisons logiques pour que 1921 soit une
année prospère.**

(Par C. H. Carlisle, gérant général de la Goodyear Tire and
Rubber Co. of Canada, Limited.)

Personne, sinon quelqu'un écrivant à tant du mot,
ne tenterait de prouver la probabilité d'un retour à la
prospérité du temps de guerre, de l'avant-guerre, ou de
l'après-guerre que nous venons de laisser.

L'histoire économique des autres grandes guerres
prouve la futilité d'un tel espoir. A dater de l'armistice,
une période de dix ans sera probablement nécessaire pour
effectuer un retour complet à la prospérité normale.

Les conditions dans notre pays s'améliorent plus ra-
pidement que dans la plupart des autres pays du monde.
La preuve de cette amélioration est déjà patente. Il y a
une amélioration marquée dans la plupart des lignes d'in-
dustrie, principalement dans l'industrie de l'automobile.
La période de modération dans l'achat que notre popula-
tion s'est imposée depuis plusieurs mois touche à sa fin.
De fortes économies ont dû être réalisées par cette con-
servation des salaires et des épargnes. Cette réaction
venant après une brève période de dépenses violentes est
une manifestation bien nette des qualités de jugement
de notre démocratie canadienne. En tant que nation
nous sommes sur le point de récolter le bénéfice de notre
modération et de notre conservatisme en fait d'achat pen-

dant ces derniers mois. Chacun de nous a fabriqué, qui
des vêtements, qui des pneumatiques, qui des chaussures,
qui des automobiles. Chacun, faisant bloc, a refusé d'a-
cheter les produits des autres ouvriers. Nous avons porté
nos vieux vêtements, nos vieilles chaussures, et usé nos
vieux pneumatiques et nos vieux autos. Nous allons re-
commencer à acheter.

Une fois de plus nous allons nous encourager les uns
les autres. Nous allons échanger notre argent contre des
marchandises et nos marchandises contre de l'argent. Cela
veut dire le commencement de la fin de ce mot désa-
gréable à entendre: la dépression.

Les stocks de réserve des marchandises ont été dé-
garnis. Les réserves de stocks d'argent ont augmenté.
Notre population a besoin de plus de nouvelles marchan-
dises. Nos manufactures sont en position de faire de nou-
velles marchandises. De plus forts stocks d'argent en
réserve impliquent des taux d'intérêts plus bas, plus de
fonds disponibles pour le support des industries, une plus
grosse production et une réduction conséquente du coût
de la vie.

On a beaucoup parlé ces dernières années de la coopé-
ration entre employeurs et employés pour le bien général
du pays. Pour l'instant, la coopération entre le produc-
teur et le consommateur devrait être le thème vivace par-
tout où des hommes pensent, écrivent, lisent, parlent et
écoutent.

Le Canada achète trop hors de ses frontières. Nous
lisons que pour les douze mois finissant le 30 novembre,

**Tabac
à
Chiquer**

COPENHAGEN

**Chez tous les
marchands
en gros.**